

Hongrie : "un petit paradis blanc" pour ces retraités de l'Ouest qui fuient la société multiculturelle

écrit par Jules Ferry | 27 octobre 2021





Marine Le Pen est ce mardi en Hongrie, fief de Viktor Orban.

Marine Le Pen est arrivée en Hongrie le 25 octobre pour rencontrer le Premier ministre hongrois Viktor Orban, au pouvoir depuis 2010. Cette rencontre survient un mois après la visite de son principal rival potentiel, le polémiste Eric Zemmour, qui était accompagné pour l'occasion par la nièce de la candidate du Rassemblement national (RN) à la présidentielle, Marion Maréchal.

En savoir plus sur RT France : <https://français.rt.com/france/91996-marine-pen-hongrie-pour-rencontrer-premier-ministre-hongrois-viktor-orban>

Sur les rives du lac Balaton, on trouve quelques «exilés» de l'Ouest venus chercher un petit paradis... blanc.

Témoignages sans langue de bois !

À Pusztaszemes, quand le facteur passe, les chiens aboient. Ce village, fait de grosses maisons crépies dans toutes les nuances de beige, s'étire le long de la route qui descend du lac Balaton vers la petite ville de Kaposvar, dans le centre ouest de la Hongrie. On n'y trouve aucun commerce, à part un

café. Toutes les tables sont libres. Le matin, ceux qui ne travaillent pas sont au jardin.



«Il y a trop de monde dans notre pays» : Berry, Hollandais de 67 ans, s'est installé dans le village de Somogyacsa, 187 habitants, en Hongrie.

Au bout d'une rue en cul-de-sac, une fine silhouette en casquette et doudoune marine se tient droite comme un « i » sur son tabouret. Un pot de peinture brune à ses pieds, l'homme vernit des piquets de bois qui n'en avaient pas spécialement besoin. À croire qu'Hans (le prénom a été changé), 81 ans, apprécie particulièrement les clôtures. Cet Allemand, né en 1940 à Rüsselsheim, dans la région de Frankfort, a tout quitté voilà 22 ans, pour ce morceau de Hongrie, rural en diable, à l'écart des tumultes du monde. C'est un pionnier. Dans sa ville, berceau du constructeur automobile Opel, « les avions passent toutes les 30 secondes, il y a des voitures partout », raconte son épouse, en fronçant le nez.

« Ici, l'air est plus léger, de même que les prix du foncier, qui permettent d'acquérir une solide ferme à

restaurer, pour moins de 20 000 euros. Le ciel immense dope le moral, et d'avril à octobre, un soleil généreux chauffe les rives du lac Balaton, à 20 minutes en voiture. En août, son eau cristalline à 25 degrés vous ferait renier la Méditerranée. En hiver, les thermes de Igal soulagent les maux de l'âge. Le paradis ? »

Pinceau en l'air, Hans tique. Pusztaszemes n'est pas son Eden. C'est son asile. « On a fui l'Allemagne », crache-t-il après un temps de réflexion, comme on souffle les pépins d'une orange amère. Il vide son sac, en allemand. Bien qu'installé depuis deux décennies, il n'a pas appris la langue – difficile – de sa patrie d'adoption. **« On est partis parce que... comment le dire sans gros mot... il y a trop d'étrangers chez nous. Dans la rue, on était obligés de baisser la tête, sinon on se prenait des réflexions. On était vus comme des infidèles, alors que c'est nous qui avons construit ce pays ! »**



Lou, Hollandais de 68 ans, est un petit nouveau dans le

paysage : avec sa femme, ce policier à la retraite a posé ses valises il y a deux mois dans une grosse maison ravalée en blanc et gris.



L'Allemagne, passée à la moulinette de ses souvenirs, est un coupe-gorge qui torture Hans à distance.

« On ne peut pas se promener, les femmes seules dans la rue ont peur. On le voit aux infos, il y a des meurtres tous les jours, et malheureusement notre fils y vit, soutient-il. Angela Merkel a mis l'Allemagne à terre.

Il n'y a plus de vraie droite là-bas. On n'a pas besoin d'Arabes et d'Africains ! Écrivez-le ! Ici je peux le dire.

»

Ici, c'est la patrie de Viktor Orban, le Premier ministre populiste qui a bâti sa réputation sur le mur érigé en 2015 à la frontière serbo-hongroise, pour barrer la route aux migrants venus d'Afrique, du Moyen-Orient ou d'Afghanistan. « Il a la classe », apprécie Hans, qui « souhaite à tous les pays d'Europe un dirigeant comme lui ». Dans un discours de politique générale, prononcé en février 2017 au parlement de Budapest, le héraut des racines chrétiennes de l'Europe promettait d'accueillir en Hongrie « les véritables réfugiés » à ses yeux : « les Allemands, les Hollandais, les Français, les Italiens (...) des chrétiens contraints de fuir leur pays, qui veulent retrouver chez nous l'Europe qu'ils ont perdue chez eux. »

Son appel n'a pas suscité de raz de marée. Mais les villages au sud du Balaton attirent de plus en plus de septuagénaires venus de l'Ouest. Ici, répètent avec bonheur les retraités accoudés à la clôture de leurs propriétés, « il ne se passe

rien ».

Lou, Hollandais de 68 ans, est un petit nouveau dans le paysage. Avec sa femme, ex-marchande de chaussures, ce policier à la retraite a posé ses valises il y a deux mois dans une grosse maison ravalée en blanc et gris, après un parachutage raté à Châteauneuf-de-Galaure (Drôme). « **La vie était trop chère en France. Ici, on va essayer de vivre comme les Hongrois, petit à petit on va s'intégrer** », espère Lou. Il ne redoute pas la solitude : « **J'ai ma femme et mon chien.** »



Ci-dessus : une rue de Birmingham

Paul (le prénom a été changé), se sent « **le bienvenu** » dans un pays « **qui sait respecter les personnes âgées** », loue ce **Britannique de 75 ans, originaire de Birmingham**, qui passe le balai sur son gazon, une chapka noire fourrée posée sur ses oreilles. Tout récemment, cet ancien commercial dans l'industrie a dû mettre en règle son titre de séjour, après le Brexit. « Les services de l'immigration m'ont très bien accueilli. Ils sont si gentils... »

« **Les maisons sont bien entretenues. Pas comme d'autres** »

Dans son village, Somogyacsa, 187 habitants, une quinzaine de maisons sont occupées à l'année par ces néo-Hongrois,

calcule le maire, Sandok Karkany. Dans la rue principale, flottent encore les fantômes de la chute du Mur de 1989 : plusieurs maisons, abandonnées lors de la grande ruée vers l'ouest, n'ont jamais trouvé de repreneur. La colonie des retraités en quête de calme « fait beaucoup de bien », se réjouit le maire. « Les maisons sont bien entretenues. Pas comme d'autres », glisse-t-il, en coulant un regard désapprobateur, sur la rangée de draps qui sèchent sur un portail, devant une façade où circulent poules et chiens. **C'est la maison des Roms, cette minorité toujours rejetée en Hongrie. « Notre gros problème », soupire l'édile.**

Cet ancien militaire, qui a troqué le treillis pour le pull jacquard et une casquette noire à trois bandes, poursuit la visite, les mains dans le dos. Coup d'œil à droite, vers une bâtisse rose saumon : « Ce sont des Hollandais, ils sont importateurs de gouda. » Coup d'œil à gauche, où deux pavillons rénovés dans le même jaune orangé, semblent comparer la splendeur de leurs jardinières de géraniums : « Des Anglais, ils sont absents en ce moment. » Cette maison bleue appartenait à des Suisses, « mais ils vendent : le mari est décédé, la femme va rentrer ».

Felsoszentmarton Maison-Villa à vendre



Maison-Villa	Revente
4 Chambres	1 Salles de bains

€ 23 429

Voir les images

Consulter la carte

140 m2
Superficie



Alsoszuha Maison-Villa à vendre



Maison-Villa	Revente
2 Chambres	1 Salles de bains

€ 30 857

Voir les images

Consulter la carte

74 m2
Superficie



Szuhafo Maison-Villa à vendre



Maison-Villa	Revente
2 Chambres	1 Salles de bains

€ 58 286

Voir les images

Consulter la carte

100 m2
Superficie



Szendro Maison-Villa à vendre



Maison-Villa	Revente
5 Chambres	1 Salles de bains

€ 45 143

Voir les images

Consulter la carte

150 m2
Superficie



Source annonces immobilières :

https://www.holprop.fr/immobiliers_vendre/hungary/

Berry, 67 ans, range son bois sous l'auvent de sa maison, où Lyda, son épouse, a affiché un peu partout des « Welcome » sur des plaques au graphisme faussement vintage. Avec leurs amis bataves installés juste en face, les apéros sont devenus une tradition. « On s'amuse bien ! » Les Pays-Bas ne leur manquent pas pour un sou : « Il y a trop de monde dans notre pays, et nos enfants et petits enfants viennent régulièrement. » Justement, ils arrivent bientôt pour les vacances et l'anniversaire de Lyda. Ils resteront une semaine. « C'est largement suffisant, avoue la mamie, en refermant son portail. On est assez contents quand ils repartent. »

[Le Parisien](#)



Le Lac Balaton, surnommé 'La mer hongroise', est la 2ème destination touristique de Hongrie après Budapest.

Le Lac Balaton, surnommé 'La mer hongroise', est la 2ème destination touristique de Hongrie après Budapest.

Le Lac Balaton est le plus grand lac d'Europe Centrale et une

belle destination pour compléter votre [visite de Budapest](#) !
Le lac Balaton situé à moins de **100 km** à l'ouest de la **capitale hongroise** saura plaire à tous. Amateurs de détente, randonnées, d'oenologie, d'activités nautiques et sportives, vous y trouverez tous **ces loisirs dans une très belle région**.

Les thermes et cures thermales de Hongrie sont prisés. Le sous-sol est riche de boues, tourbes et léonardite (minéraux et oligoéléments).

D'emblée le **lac Balaton** vous impressionnera de par **ses mesures**: Une superficie de **600 km²**. Longueur de **78 km**, largeur variant de **1 à 15 km**. Profondeur moyenne de l'eau: **3 mètres**.

